

Au Louis-Armand, des lycéens qui ont l'étoffe d'entrepreneurs

Portée par neuf élèves de 1^{re} et leur professeur d'allemand, Stoff Innovation Recycling, la première mini-entreprise créée au sein du lycée Louis-Armand de Mulhouse, se prépare à fabriquer et vendre des chaufferettes à main en tissu, écolo et sympa

François Fuchs

Dans la salle du lycée Louis-Armand de Mulhouse qui sert de QG à la petite équipe de Stoff Innovation Recycling (SIR), l'organigramme de l'entreprise est placardé au mur. Il y a une direction générale, le service technique et production, le service administratif et RH, les finances, la communication et le marketing, sans oublier le service commercial et relation client. Et SIR (ou plus exactement SIR-LLA, LLA pour lycée Louis-Armand) a bien sûr son PDG. « Mais c'est plus un rôle de coordination, je ne décide pas plus que les autres, on décide tout en commun », souligne avec modestie et dans un large sourire celui qui a coiffé cette casquette, Félicien Boiron.

« Développer l'autonomie des élèves »

SIR-LLA, c'est la première mini-entreprise créée au sein du lycée Louis-Armand. Elle a vu le jour à la rentrée dernière, à l'initiative de Claire Schmitt, professeur d'allemand en charge de la section européenne. La jeune enseignante a embarqué dans l'aventure neuf élèves de 1^{re} de différentes filières, ainsi que son collègue Patrick Noll, professeur en sciences industrielles de l'ingénieur. Et le staff de SIR-LLA peut compter sur des renforts ponctuels précieux. Un exemple ? Quand on a rencontré l'équipe vendredi dernier (il y a réunion de travail chaque vendredi de 16 h à 18 h), Aurore Wagner, professeur de SVT, était venue partager ses talents de couturière.

Comment a émergé l'idée de fonder cette mini-entreprise ? « J'avais envie d'un projet qui puisse réunir différentes filières, qu'on puisse transposer en allemand et qui permette de mettre en place de l'apprentissage collaboratif. L'idée centrale, c'est de développer l'autonomie des élèves, l'esprit d'équipe, le sens des responsabilités et la con-



Un prototype de chaufferette à main made in Louis-Armand, avec sa pochette. Photo L'Alsace



L'équipe de Stoff Innovation Recycling, une mini-entreprise dirigée par Félicien Boiron (lunette et mariniera) et coachée par les enseignants Claire Schmitt (à droite) et Patrick Noll (à gauche). Photos L'Alsace/Jean-François Frey

fiance en soi, explique Claire Schmitt. On est très bien accompagnés par l'association *Entreprendre pour apprendre*, dont la vocation est de renforcer les liens entre l'entreprise et l'école », souligne l'enseignante.

Dans le nom de la mini-entreprise du Louis-Armand, il y a « Stoff » (tissu, en allemand). On a parlé des talents de couturière d'Aurore Wagner. Vous l'avez donc deviné, SIR s'est lancé dans un créneau lié au textile. En l'occurrence, ses troupes ont décidé de concevoir, fabriquer et commercialiser des chaufferettes à main, avec les pochettes qui vont bien.

30 secondes au micro-ondes pour 30 minutes de chaleur

Bon, au départ, la troupe était partie sur tout autre chose : « On a voulu faire des enrouleurs pour écouteurs, comme on avait tous ce problème-là. Mais ça ne pouvait pas se faire avec des produits recyclés et on voulait faire un produit écologique », raconte Félicien. Et voilà qu'un jour, Nouhaila, une autre des neuf élèves engagés dans le projet, et Claire Schmitt, ont toutes les deux eu froid aux mains. Elles ont commencé à parler chaufferettes, en se disant que pas mal des modèles sur le marché étaient chimiques, pas très durables... L'idée était là !

Les jeunes entrepreneurs se sont lancés dans une étude de marché, avec un questionnaire dispensé au lycée, dans les familles, dans des rues de Mulhouse... Si on résume, il est apparu que les gens voulaient quelque chose qui soit simple d'usage et coloré. Et les prototypes élaborés par SIR-

LLA répondent bien à ce cahier des charges : des petites chaufferettes en tissu contenant du riz - « bio », précise Félicien - qu'il suffit de passer 30 secondes au micro-ondes pour bénéficier de 30 minutes de chaleur. « Avec le riz, qu'on a préféré aux noyaux de cerise, ces chaufferettes sont très agréables au toucher, ça fait même un peu déstressant. Et en les mettant au congélateur, on peut même faire du froid ! », vante le PDG de SIR. Chaque chaufferette sera accompagnée de sa pochette. Le tout confectionné avec de beaux tissus, tous de récupération : « On a fait une collecte de vêtements au lycée. On va leur donner une deuxième vie. »

Et maintenant ? « On va se lancer dans la production de masse ! », rigole le PDG. Une boutade, on l'aura compris : tout va être fait par les peti-

tes mains du seul personnel bénévole - et par ailleurs occupé à ses activités lycéennes ! - de SIR, alors pas d'objectif faramineux ! « Une seule pochette en tissu doublée avec son bouton, c'est 20 minutes de travail », situe Claire Schmitt, pendant qu'Aurore Wagner initie une partie des lycéens à l'usage de la machine à coudre.

Moins de 10 euros

La commercialisation débutera à la fin du mois (lire ci-dessous), à un prix qui n'est pas encore arrêté. « Dans notre étude de concurrence, on a constaté qu'en dessous de 10 €, c'est acceptable », cadre Félicien. Le petit bénéfice espéré, lui, devrait contribuer à financer un voyage en Allemagne l'an prochain et à faire un don à une association.

Où trouver ces chaufferettes ?

La première occasion d'acquiescer une chaufferette produite par la mini-entreprise du lycée Louis-Armand, avec sa pochette, ce sera en interne, lors de la Journée des talents de l'établissement qui se déroulera le 31 mars. À cette occasion, les acquiescers pourront même commander des produits sur-mesure en choisissant leur tissu préféré. L'équipe de Stoff Innovation Recycling a par ailleurs pris attache avec la boutique associative mulhousienne La Vitrine (53, avenue Kennedy), où les chaufferettes pourraient être proposées à la vente. « On espère fortement que ça pourra se faire ! », commente Félicien, le boss. Et sinon, ceux que les chaufferettes made in lycée Louis-Armand intéressent peuvent d'ores et déjà inscrire ce rendez-vous à leur agenda : samedi 23 avril, l'équipe de SIR-LLA participera à la journée de vente que l'association *Entreprendre pour apprendre* organise dans la galerie du centre commercial Porte Jeune, à Mulhouse, pour les mini-entreprises qu'elle accompagne dans de nombreux établissements scolaires de la région. (« Il y a cette année 70 mini-entreprises en Alsace », indique Claire Schmitt). Autre échéance encore pour les jeunes entrepreneurs du Louis-Armand : le 11 mai, ils seront en lice au concours régional qui permettra de distinguer la meilleure mini-entreprise alsacienne. Laquelle sera sélectionnée pour le concours national.